

NOLITA
PRÉSENTE

CHARLOTTE
GAINSBOURG

JOSÉ
GARCIA

NOUS, LES LEROY

LILY
AUBRY

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
FLORENT
BERNARD

HADRIEN
HEAULMÉ

NOLITA

TF1
FILMS PRODUCTION

CANAL+

CINE+

TF1

TMC

COFIMAGE 34

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

CNC

sacem

CP
la copie privée

newen
connect

TF1
STUDIO

APOLLO



FESTIVAL DE L'ALPE D'HUEZ 2024
GRAND PRIX

AU CINÉMA LE 10 AVRIL

© 2024 NOLITA FILMS PRODUCTION



FESTIVAL DE L'ALPE D'HUEZ 2024
GRAND PRIX

NOUS, LES LEROY

UN FILM DE FLORENT BERNARD

AVEC CHARLOTTE GAINSBURG, JOSÉ GARCIA,
LILY AUBRY, HADRIEN HEAULMÉ

AU CINÉMA LE 10 AVRIL

DISTRIBUTION

APOLLO FILMS

LANCELOT PERRIN

LPERRIN@APOLLO-FILMS.COM

PRESSE

LA PETITE BOÎTE

LESLIE RICCI

LESLIE@LA-PETITEBOITE.COM

AUDREY LE PENNEC

AUDREY@LA-PETITEBOITE.COM

E-RP

AGENCE OKARINA

STÉPHANIE TAVILLA

STEPHANIE@OKARINA.FR

VIRGINIE BRAILLARD

VIRGINIE@OKARINA.FR



SYNOPSIS

Sandrine Leroy annonce à son mari Christophe qu'elle veut divorcer. Leurs enfants ont bientôt l'âge de quitter la maison. Dans une opération de la dernière chance aussi audacieuse qu'in vraisemblable, Christophe organise un week-end pour sauver son mariage : un voyage passant par les endroits clés de l'histoire de leur famille. Un voyage qui ne va pas être de tout repos...

ENTRETIEN AVEC

FLORENT BERNARD

RÉALISATEUR

COMMENT EST NÉE L'HISTOIRE DE CETTE FAMILLE LEROY ?

J'avais vu plusieurs œuvres traitant de la séparation des parents et la plupart du temps il m'avait manqué le point de vue des enfants. Et puis le registre balançait entre le drame dur ou la comédie pure. Je voulais traiter de ce sujet sincèrement en m'inscrivant entre les deux et imaginer une comédie douce-amère, emprunte de nostalgie mais avec des punchlines et des situations comiques.

QU'Y A-T-IL DE VOTRE PROPRE HISTOIRE FAMILIALE DANS CE FILM ?

Mes parents se sont séparés quand j'avais l'âge des enfants du film. Mon frère et moi leur avons dit que c'était leur problème et mon père l'a très mal pris, croyant que nous nous en fichions. L'idée est venue de là, des confrontations possibles au sein d'une famille au moment de cette fracture. Mais j'ai l'impression que je suis d'une génération pour laquelle le divorce des parents s'est banalisé. Pour eux cela a été compliqué, pour nous c'était simple : tous nos potes avaient des parents séparés. Pour écrire les rôles des enfants j'ai mis beaucoup de mon état d'esprit à ce moment-là. Mais il y a un peu de moi aussi dans les personnages de Sandrine et Christophe, les parents, joués par Charlotte Gainsbourg et José Garcia.

C'EST UN COUPLE QUI A ÉTÉ HEUREUX AU DÉPART, QUI S'AIMAIT, ET PUIS CHEZ ELLE L'AMOUR A DISPARU. PARCE QU'ELLE A TOUT ASSUMÉ SANS LUI ?

Il y a un peu de ça. Mais je n'ai pas voulu distribuer des bons et des mauvais points. Il n'y a pas de fautif. Juste les choses de la vie qui se sont étioilées. Christophe n'est pas responsable de tout. C'est pour cela que je l'ai voulu en forme, pas dans le laisser aller, plutôt gentil. Et en même temps je ne voulais pas cacher ses défauts : il est parfois cruel, colérique, égoïste et disons-le, franchement con. Mais c'est surtout la situation entre eux est devenue tendue en permanence. Il y a dans ce couple un essoufflement qui asphyxie Sandrine. Elle doit aussi affronter la perspective de se retrouver en tête à tête avec lui, puisque les enfants vont quitter le nid, et elle panique à cette idée. Elle n'en veut pas.

ET CHRISTOPHE N'EN REVIENT PAS QU'ELLE METTE FIN À VINGT ANS DE COUPLE. DE QUOI A-T-IL PEUR AU FOND ?

Il craint de se retrouver seul, y compris sans sa fille et son fils. Christophe, encore fou amoureux de sa femme, a peur de tout perdre à presque 50 ans. En essayant de reconquérir sa Sandrine, il va se reconnecter avec ses enfants. La communication est le vrai sujet du film.

AVEZ-VOUS ÉCRIT EN PENSANT À CHARLOTTE GAINSBORG ET À JOSÉ GARCIA ?

J'ai écrit en pensant à Charlotte parce que je l'adore, en particulier dans le film *Prête-moi ta main*. Mais pour moi elle était tellement inaccessible que j'ai dit à mes producteurs : 'il faudrait une actrice « dans le style » de Charlotte Gainsbourg'. Mais par chance à cette époque, ils étaient en train de produire son documentaire sur Jane Birkin et ils lui en ont parlé. Elle a plutôt bien aimé la première version du scénario et j'ai beaucoup travaillé avec elle sur son personnage. Elle m'a énormément apporté. L'idée de l'associer avec José est venue après et j'ai réécrit pour lui. Il a lu le scénario un mercredi matin et il m'a donné son accord le soir-même.

AVIEZ-VOUS ENVIE DE FORMER UN COUPLE INÉDIT AU CINÉMA ?

J'aimais beaucoup l'idée de Charlotte en clown blanc, capable de vous fracasser en une réplique. José, il me fait penser à Adam Sandler. Il a composé énormément de personnages dingues dans sa filmographie, avec beaucoup d'énergie, alors dès qu'il baisse un peu ce curseur, il nous touche en plein cœur. Et puis il a ce capital sympathie énorme. Même quand il incarne un personnage qui a des défauts, tout le monde l'adore.

COMMENT DÉFINIR SANDRINE QUI PLEURE TOUT LE TEMPS ? EST-ELLE EN BURNOUT AMOUREUX ?

Sandrine est sous pression. Elle nage, elle nage dans un grand bassin, elle voit le bout mais elle n'a plus le souffle donc elle se débat comme elle peut, maladroitement, et elle donne tout pour toucher le bord. Et puis elle a tellement peur de perdre ses enfants, qu'ils lui en veuillent de cette décision de séparation, de faire du mal à leur papa. Et c'est à eux qu'elle en parle en premier, elle ne leur cache rien par peur de les traumatiser mais finalement, c'est très maladroit.



JUSTEMENT, LA PRESSION DE SANDRINE SE RESSENT AU TRAVERS DE PETITS DÉTAILS TOUT AU LONG DU FILM, NOTAMMENT AVEC LES CANETTES DE SODA QUI EXPLOSENT SYSTÉMATIQUEMENT QUAND ELLE LES OUVRE.

La pression l'habite comme elle habite beaucoup de femmes. Elle a été triste d'abord et puis après la scène du karaoké où Christophe est horrible avec elle, Sandrine est en colère. Dans la scène avec le gendarme, elle mord le volant en hurlant pour se libérer. Et c'est peut-être cela dont elle avait besoin, la colère, pour ne plus subir sa décision de le quitter. La dernière canette qui n'explose pas, c'est le symbole de l'apaisement au sein de la famille.

ELLE VEUT TOUT LE TEMPS QU'ON LA PRENNE DANS LES BRAS. QU'EST-CE QUE CELA RACONTE D'ELLE ?

Qu'elle n'a pas ou plus ce réconfort. Plus personne ne la prend dans ses bras, alors elle le demande à ses enfants. Cette absence de gestes affectueux signifie aussi qu'elle manque d'écoute. Elle se sent seule et incomprise. Prendre quelqu'un dans ses bras ça veut dire : j'entends ton mal-être, j'ai de la compassion pour toi.

ET QUE DIRE DE CHRISTOPHE QUI A LA PHOBIE DES RÉPONDEURS ET QUI EST INCAPABLE DE COMMUNIQUER AVEC SA FAMILLE. QU'EST-CE QUI L'EMPÊCHE AU FOND ?

Son père, indirectement. Ce père qui n'a aucune difficulté à communiquer et possède une grande philosophie de la vie, des réponses pour tout y compris pour la décès de sa propre femme. Ce qui peut être étouffant pour un enfant n'ayant pas forcément les mêmes bagages que son père. Christophe a développé un complexe vis-à-vis de lui qui l'empêche de communiquer, il s'est construit contre son père, disons à l'inverse. Et un peu comme un bourrin.

POUR SAUVER SON COUPLE CHRISTOPHE IMAGINE REVISITER LES ENDROITS OÙ ILS ONT DE BEAUX SOUVENIRS ET TOUT FOIRE DRAMATIQUEMENT. C'EST UN LOOSER MAGNIFIQUE MAIS LE FAIT QU'IL AGISSE C'EST IMPORTANT ?

Je ne voulais pas qu'il ait lâché l'affaire. Alors oui, tout est plutôt foireux mais les loosers magnifiques sont des personnages que j'adore parce qu'ils font tout ce qu'ils peuvent. Ces héros de comédie sont souvent très touchants. Christophe agit beaucoup comme un enfant et on a envie que cela réussisse parce que ce couple conserve une forme d'alchimie, d'humour complice. L'erreur de Christophe c'est d'essayer de recréer le passé qui est dépassé. Tout a changé. Il est, comme moi, très nostalgique.

C'EST CHARLOTTE GAINSBORG QUI PORTE PLUS LES SITUATIONS COMIQUES. FALLAIT-IL QUE JOSÉ GARCIA SOIT UN PEU DANS LA RÉSERVE ?

Je ne le vois pas comme ça. Je suis vraiment allé dans la construction d'un de ces duos comiques qu'on adore et que l'on retrouve souvent dans le cinéma de Francis Weber. Clown blanc et Auguste mais ici au sein d'un couple qui va mal. Pour José j'ai pensé à Pierre Richard mais aussi aux Simpson. Homer à plein de défauts mais il est aussi plein de bonne volonté, toujours jovial. On a envie qu'il réussisse. En fait, je voulais plus réaliser une comédie de binôme qu'une comédie romantique.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LILY AUBRY ET HADRIEN HEULMÉ POUR INCARNER LORELEÏ ET BASTIEN LES DEUX ENFANTS DE CE COUPLE ?

Avec la directrice de casting Tatiana Vialle, nous avons vu beaucoup d'adolescents. Je leur faisais passer des scènes écrites spécialement pour les essais, qui ne sont pas dans le film. C'est aussi de cette façon que je fais répéter des acteurs. Nous avons fonctionné par duos, effectué de nombreux tests pour finalement sélectionner les meilleurs selon moi. Et je les trouve formidables.

LA SCÈNE DE DISCUSSION SUR LA BANDAISON DANS LE BUS ENTRE CHRISTOPHE ET BASTIEN C'EST UN RETOUR À LA COMMUNICATION PÈRE-FILS MAIS COMMENT L'AVEZ-VOUS IMAGINÉ ?

Christophe peut parler de choses très personnelles, mettre les pieds dans le plat, et moi j'aime bien quand la grossièreté se mêle à des choses mignonnes et assez profondes. Je suis pudique, je n'apprécie pas les moments pathos trop guimauves. Là on parle d'un sujet qui peut être gênant à évoquer entre un père et un fils sauf que c'est effectivement le début d'une relation qui n'existait pas. L'émotion passe mieux à travers une situation comique.

AVEC BAPTISTE LECAPLAIN, JÉRÔME NIEL, BENJAMIN TRANIÉ, SOPHIE-MARIE LARROUY, VINCENT TIREL, IL Y A DE NOMBREUX HUMORISTES DANS VOTRE CASTING POUR DES MOMENTS DE PURE COMÉDIE.

J'ai écrit pour eux, ceux avec qui je travaille depuis des années et que je trouve super forts. Nous avons réécrit ensemble leur rôle, y compris avec Adrien Ménielle qui est mon comparse depuis longtemps, de manière très collaborative. Je suis fan d'eux comme de tous les acteurs du film.

LUIS REGO, QUI JOUE LE PÈRE DE CHRISTOPHE, EST UN ACTEUR QUI SE FAIT RARE AU CINÉMA. POURQUOI L'AVEZ-VOUS CHOISI ?

Comme je disais, je suis un fan qui réalise. Avoir Luis Rego, c'était aussi une façon de célébrer la comédie et l'humour français à travers un acteur qui fait partie de son patrimoine avec Les Bronzés, les Charlots ou le Tribunal des flagrants délires. Et puis je le trouvais crédible en père de José. Ils ont des origines proches. Pendant les lectures, José et lui se sont adorés, il était donc ravi.

VOUS AVEZ TOURNÉ EN BOURGOGNE, LA RÉGION DE VOTRE ENFANCE, NOTAMMENT À DIJON OU SUR L'AIRE D'AUTOROUTE DE GEVREY-CHAMBERTIN ? C'ÉTAIT IMPORTANT POUR VOUS ?

Oui tourner chez moi était important mais je voulais aussi mettre en avant les régions de France, les décors des gens qui ne sont pas forcément des cartes postales, montrer les ronds-points, les Buffalo Grill, les hôtels miteux, les zones commerciales où tout est horizontal comme dans un western. Je trouve que cela peut avoir beaucoup de poésie. Sur la scène du parking du supermarché portée par la chanson *Quand la ville dort* de Niagara, j'ai demandé à mon chef opérateur Julien Hirsch de rajouter des néons là où l'on range des caddys et ce décor urbain, possiblement moche, devient très beau. Quelque part c'est une façon de raconter de jolis souvenirs de jeunesse quand on passait notre temps à s'ennuyer sur ces parkings. J'en garde un souvenir ému.

ÊTES-VOUS D'ACCORD POUR DIRE QUE C'EST UNE COMÉDIE DRÔLE ET ROMANTIQUE QUI A UNE FIN DOUCE-AMÈRE MAIS AUSSI RÉALISTE ?

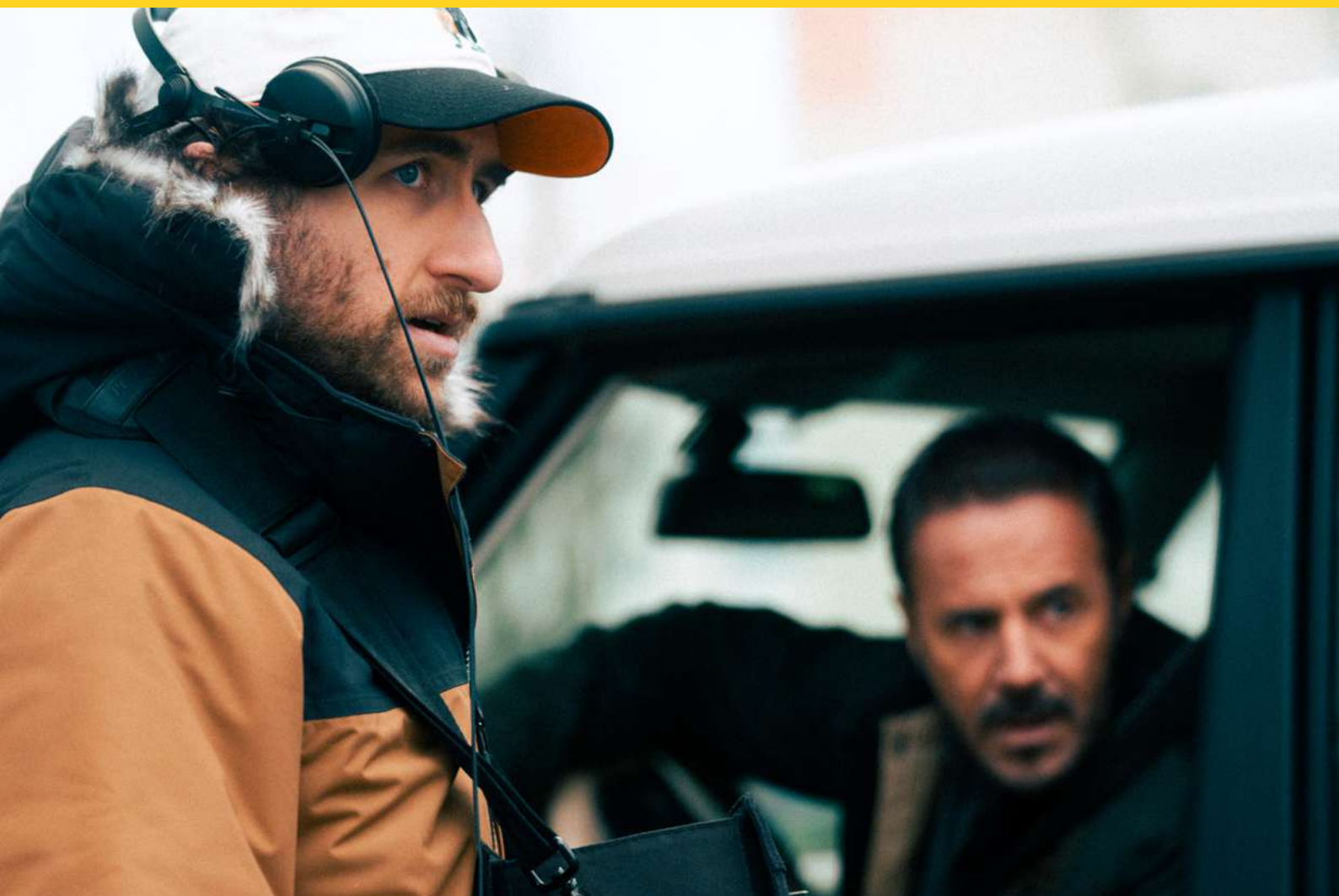
Oui, tout à fait. Pour résumer on pourrait dire : une happy end où ils ne finissent pas ensemble. Je voulais que le spectateur soit heureux pour eux sans être déçu par un dénouement déjà vu. Là, ils se sont apaisés même si la séparation est difficile. A la fin ils prennent la même route mais pas le même chemin. Et la famille ce n'est pas forcément sous le même toit. Mes parents sont divorcés mais mon père reste mon père et ma mère reste ma mère. Et mes souvenirs de quand ils étaient ensemble demeurent intacts.

LES DEUX ENFANTS N'ALLAIENT PAS BIEN AU POINT DE DIRE AVEC FATALISME : ON EST DES LEROY. APRÈS CETTE ÉPREUVE, ILS VONT MIEUX. PARCE QUE C'EST PLUS CLAIR OU QUE LEURS PARENTS NE SONT PLUS EN GUERRE ?

Comprendre que mes parents sont des êtres humains avec leurs défauts, et pas des dieux, m'a beaucoup aidé. La transmission est au cœur du film parce que c'est mon problème. La première fois que j'ai vu mon père pleurer à la mort de son père j'avais 16 ans et cela a totalement changé mon point de vue sur lui. Mon rêve c'est que les gens aillent voir le film en famille avec des ados et que chacun, parent, enfant, s'y retrouve. S'il a une mission c'est peut-être d'alerter sur le manque de dialogue au sein de la famille. Je l'ai fait parce que j'ai du mal à parler avec mes parents ou même avec mon frère. Si un père, une mère, ou un ado envoie un texto après l'avoir vu seul alors ce serait vraiment cool.

CE PREMIER FILM EST-IL UNE FORME DE DÉCLARATION D'AMOUR À VOS PARENTS ?

Totalement, et elle est très sincère donc peut-être parfois avec un peu de cruauté, de moqueries. Mais j'ai qu'une seule envie : dire à mes parents que je les aime comme ils sont.



ENTRETIEN AVEC

CHARLOTTE GAINSBORG

INTERPRÈTE DE SANDRINE LEROY

LE SCÉNARIO PROPOSÉ PAR FLORENT BERNARD VOUS A-T-IL PLU AU POINT QUE VOUS DISIEZ OUI IMMÉDIATEMENT ?

J'ai été séduite tout de suite !

C'était pendant le Covid, je venais de rentrer à Paris et j'étais très en demande de comédie, genre que je n'avais pas encore beaucoup abordé. Au tout départ le rôle de Sandrine était moins « étoffé ». Nous en avons discuté avec Florent, qui a accepté de retravailler le personnage dans ce sens, et d'attendre ensuite que je sois disponible pour le tournage.

IL DIT QUE VOUS AVEZ BEAUCOUP RETRAVAILLÉ AVEC LUI VOTRE PERSONNAGE. DANS QUEL SENS ?

J'avais besoin de moins m'appuyer sur les vanes qui existaient déjà pour ne pas donner le sentiment d'essayer d'être drôle puisqu'à la base je ne suis pas vraiment dans ce registre. Je voulais avoir d'autres choses à défendre. Il a donné du corps au personnage, fait en sorte que le rôle de Sandrine s'équilibre avec celui de Christophe, son mari.

AVEZ-VOUS SENTI DÈS VOTRE PREMIÈRE RENCONTRE AVEC FLORENT BERNARD QUE CETTE HISTOIRE LUI TENAIT PARTICULIÈREMENT À CŒUR ?

Oui, c'est une histoire je crois, très autobiographique. Tout est relié à des choses personnelles, vécues, même s'il ne m'a pas tout dit. Mais il était très honnête avec son vécu. Les décors qui en fait étaient les siens. Il s'est beaucoup révélé, et justement par la comédie, ça désamorce le côté trop grave.

PARTAGER L'AFFICHE AVEC JOSÉ GARCIA CELA VOUS A INTRIGUÉ, AMUSÉ, RÉJOUIT ?

Je ne connaissais pas José personnellement mais j'ai grandi avec lui en le regardant sur Canal +. Je sais que c'est un grand acteur et pas seulement de comédies. Yvan, qui l'avait rencontré au cours Florent je crois, m'avait souvent parlé de son talent et je me réjouissais de jouer avec lui. Nous avons fait une lecture pour voir si cela fonctionnait entre nous en tant que couple et, en plus d'être drôle, je l'ai trouvé extrêmement touchant. La scène qui me revient souvent est cette scène de karaoké dans le film où il est si pathétique et pour laquelle il s'est prêté au jeu avec tant de candeur et de générosité.

Y A-T-IL EU DES LECTURES AVEC VOS ENFANTS DANS LE FILM ?

Oui comme toujours pour apprendre à se connaître quand on va former une famille à l'écran. Mais ce qui était surtout primordial c'était la complicité entre eux puisque leurs parents sont en difficulté et donc dans une forme d'égoïsme.

COMMENT DÉFINISSEZ-VOUS SANDRINE ? EN DÉPRESSION, EN BURNOUT AMOUREUX ?

Elle n'ose pas faire et assumer un choix qui est pourtant dans sa tête depuis longtemps. Elle est un peu à la masse et tournée sur elle-même une bonne partie du film parce qu'elle est, sans s'en rendre compte, en dépression depuis de longues années. Les sentiments se sont détériorés petit à petit et inexorablement. En vingt ans de mariage il y a peut-être eu dix ans de bon et dix ans de déclin.

ELLE VEND DES VOYAGES DE RÊVE MAIS CHRISTOPHE NE L'A JAMAIS EMMENÉE PLUS LOIN QUE LE FUTUROSCOPE. VOYAIT-ELLE SA VIE AUTREMENT ?

Bien sûr ! Cela me paraît évident qu'il y a chez elle une énorme déception du peu de vie qu'ils ont. Ils évoluent dans un milieu modeste donc ne pense pas qu'elle avait des rêves de dingue mais de là à tomber dans cette forme de routine... Elle avait malgré tout d'autres ambitions.

QU'EST-CE QU'IL LUI ARRIVE, C'EST JUSTE L'AMOUR QUI EST PARTI ALORS QU'ILS ONT VÉCU UNE HISTOIRE TRÈS ROMANTIQUE AU DÉPART ?

Mais oui ! Et c'est pour ça que je pensais initialement qu'ils allaient peut-être se remettre ensemble, en tous cas que Florent hésiterait, que le voyage que Christophe imagine pour la récupérer marcherait, qu'on partirait sur une comédie romantique classique et puis non. Tout le principe c'est qu'ils vont assumer leur choix et que, elle surtout, va assumer d'avoir envie d'autre chose sans retour en arrière possible.

L'ABSENCE DE COMMUNICATION AVEC SON MARI PÈSE-T-ELLE DANS SA DÉCISION DE LE QUITTER ?

Oui, parce qu'on comprend bien qu'elle se charge des enfants depuis toujours, qu'il ne répond jamais à ses messages. Mais pour moi c'est surtout un problème de routine, de laisser-aller, d'éléments importants dans la vie d'un couple, comme la complicité, qui n'ont pas été entretenus.

ET COMMENT DÉFINISSEZ-VOUS CHRISTOPHE ? POURQUOI L'A-T-IL PERDUE ALORS QU'IL SEMBLE L'AIMER TANT ?

Il aurait eu, qui sait, une chance d'éviter cette séparation s'il avait ouvert les yeux bien plus tôt, s'il n'avait pas choisi la posture du refus de toute discussion ce qui est traité de façon comique dans le film parce que c'est tellement une façon de se voiler la face. Peut-être croyait-il que ça ne pourrait jamais s'arrêter et peut-être est-ce aussi un peu de sa faute à elle.

EST-CE QUE SANDRINE VIT LE SYNDROME DU NID VIDE QUAND LES ENFANTS S'EN VONT PUISQU'ELLE DIT : JE NE PEUX PAS VIVRE AVEC TOI TOUTE SEULE SANS LES ENFANTS ?

C'est un vrai sujet au sein des couples. Comment fait-on quand les sujets principaux du ciment familial sont partis, a-t-on encore des choses à se dire, à partager ? C'est un nouveau départ. Concernant Sandrine on comprend bien qu'il ne lui restait que les enfants, qu'elle est au point de non-retour. Elle n'est plus amoureuse mais elle garde de la tendresse pour lui, ce qui est terrible parce que ça ne fait pas marcher un couple. C'est ce qu'il y a de plus déchirant dans le film, cette banalité d'un couple tombé dans une forme de train-train avec une complicité amoureuse de départ qui s'est délitée.

ELLE A BEAUCOUP DE RAGE EN ELLE QU'ELLE N'EXTÉRIORISE PAS. POURQUOI ?

Je pense qu'elle s'en veut de ne pas avoir compris les choses plus vite, puis de ne pas avoir eu le courage de lui dire avant et de s'être laissée aller elle aussi à ce quotidien. Elle en parle à ses enfants en premier parce qu'on voit bien qu'elle n'a pas d'amis et qu'il n'y a pas d'écoute du côté de son mari. Elle leur confie tout ce qu'on ne doit pas dire à ses enfants parce qu'elle veut ne pas leur faire de mal, qu'ils vivent cette décision comme quelque chose de traumatisant. Elle veut qu'ils se prennent dans les bras et pour elle, dépressive, c'est comme une bouée de secours mais évidemment c'est parfois un peu malaisant pour des ados.

DANS CE FILM VOUS ÊTES TRÈS DRÔLE. QUEL PLAISIR PRENEZ-VOUS À ÉVOLUER DANS LE REGISTRE DE LA COMÉDIE ?

J'adore ça ! Même si je ne l'assume pas encore complètement. J'ai visionné le film et quand je me vois faire des vanes je ne sais pas si cela fonctionne ou pas. Je ne suis pas Meg Ryan dans *Quand Harry rencontre Sally* qui est capable de faire des scènes de larmes comiques. Mais je le fais avec sincérité sans chercher à être drôle. Si je le suis c'est malgré moi !

L'HUMOUR, C'EST QUELQUE CHOSE QUI VOUS A TOUJOURS ATTIRÉE OU PAS DU TOUT ?

Alors, en tant que spectatrice, c'est le genre de cinéma que je préfère. J'ai adoré *Certains l'aiment chaud* ou *Les producteurs*, bon, tous les formidables films de Billy Wilder que nous regardions en famille. Mon père m'a montré toutes les grandes comédies italiennes. Il y a encore quelques temps j'ai regardé de nouveau *Le père Noël est une ordure* et je ne m'en lasse pas. Mais figurer dans une comédie n'est pas forcément simple pour moi. Je pense que j'étais beaucoup plus légère à l'époque de *L'effrontée*. Après j'ai plus tourné dans des drames sans que ce soit un choix, c'était ce que l'on me proposait. Il a fallu que j'attende *La bûche* pour participer à une comédie. Et puis il y a eu *Prête-moi ta main* que j'ai adoré faire. C'est d'ailleurs le film dont on me parle le plus.

C'EST VOUS D'AILLEURS QUI AVEZ ICI LE PLUS DE SITUATIONS COMIQUES À JOUER, LA COMÉDIE, LA DRÔLERIE REPOSENT BEAUCOUP SUR VOUS. L'AVEZ-VOUS SENTI EN TOURNANT ?

Pas du tout ! Ce que je trouvais génial, c'est que tous les deux ou trois jours, il y avait un très bon copain humoriste de Florent qui débarquait pour une scène délirante. Et j'ai adoré qu'on puisse se mélanger à eux parce que je ne connais pas bien cet univers de jeunes comiques français. Il y avait une envie réciproque de se découvrir, avec beaucoup de bienveillance et dans une ambiance de franche rigolade.

COMMENT S'EST PASSÉ LE TOURNAGE AVEC JOSÉ GARCIA ?

Tout était très écrit mais le rôle de José faisait qu'il pouvait se permettre un peu plus d'improvisations. Mais nous avons parfois tenté des choses ensemble en fin de scènes où nous avions plus de liberté. Après, la bande d'humoristes qui est au générique ne se gênait pas pour improviser et moi, je m'ajustais, d'autant que Florent pouvait me faire pas mal de propositions. Il doit y avoir d'ailleurs une tonne de rushes différents !

C'EST LE PREMIER FILM DE FLORENT BERNARD ET VOUS EN AVEZ FAIT PLUS D'UNE SOIXANTAINÉ. QUE DIRIEZ-VOUS DE CE JEUNE RÉALISATEUR ET DE SA DIRECTION D'ACTEURS ?

Il est très ouvert aux propositions mais ce que j'ai trouvé génial c'est qu'il sait absolument ce qu'il veut et ce dont il a besoin pour raconter son histoire. Quand on tourne il a déjà son montage en tête, il a très peu de doutes. C'est-à-dire qu'il sait quand une prise est bonne et qu'il n'y a pas nécessité à la refaire. C'est très rassurant !

SANDRINE VA JUSQU'AU BOUT. Y A-T-IL UNE HAPPY END SELON VOUS ?

Tout s'est apaisé, la vapeur est sortie de la cocotte-minute mentale de Sandrine même s'il y a énormément d'appréhension face à cette nouvelle vie. Happy end ? Non. Difficile de se dire qu'une séparation est joyeuse mais c'était la seule solution et on peut envisager un nouveau départ, ils sont encore jeunes. Il y a surtout un espoir de vie meilleure pour elle après dix ans de souffrance. Après ce qui est très beau c'est que Sandrine les aide tous les deux à ouvrir les yeux, Christophe grâce à elle se reconnecte à ses enfants. La fin du film est très belle, très esthétique, les lumières sont léchées, tout est très subtil y compris dans certaines références que chacun pourra essayer de trouver, ce qui est rare pour une comédie française. Et vraiment très gratifiant pour ceux qui y participent.



ENTRETIEN AVEC

JOSÉ GARCIA

INTERPRÈTE DE CHRISTOPHE LEROY

QU'EST-CE QUI VOUS A DÉCIDÉ À ACCEPTER CE RÔLE ? AVEZ-VOUS DIT OUI TOUT DE SUITE ?

J'ai dit oui tout de suite parce que j'ai trouvé que l'histoire était très bien écrite, la comédie plus fine que ce que l'on a l'habitude de voir. Les personnages me semblaient formidables et puis composer un couple avec Charlotte Gainsbourg dans un registre un peu fun c'est quelque chose que j'attendais depuis longtemps. J'ai trouvé que le rôle de Christophe, qui veut garder sa femme à tout prix, était aussi pathétique que beau avec un propos intéressant. Le fait qu'il l'emmène dans des endroits où ils ont vécu des moments heureux on sait tous que ça ne marchera pas et que c'est même un peu glauque à regarder. Ça m'a rappelé ces émissions de télévision dans lesquelles on revenait sur le passé de célébrités. Je voyais des camarades à moi s'extasier avec des trémolos dans la voix en retrouvant un lieu de leur adolescence. Bon, à l'image c'était juste un parking un peu pourri.

C'EST UNE COMÉDIE ROMANTIQUE DE SÉPARATION TRÈS DRÔLE MAIS PAS QUE. COMMENT DÉFINIREZ-VOUS CETTE HISTOIRE ?

Elle est douce-amer et il y a au fond quelque chose de très joli. Florent Bernard a beaucoup de pudeur mais on pouvait supposer qu'il avait vécu ce genre de situations avec ses parents. Donc c'est une histoire qui évoque beaucoup la communication ou plutôt son absence au sein d'une famille quand ses membres cachent leurs émotions ou sont incapables de les verbaliser. La vie de famille peut vous broyer, on peut ne plus faire attention à l'autre même si dans ce couple on voit qu'ils ont eu des années très funs et très romantiques avant d'avoir des enfants. Mais le temps, la charge mentale, ont fait leur travail destructeur. Ils sont un peu en bout de course même si ils ont encore un rapport très tendre.

EST-CE QUE CE N'EST PAS AUSSI UNE COMÉDIE DE DUO AVEC UN CLOWN BLANC ET UN AUGUSTE ?

Évidemment et ce sont les meilleures. Ce qui est génial c'est d'avoir inversé la situation. Que le clown blanc soit Charlotte et que je joue cet Auguste qui dit : donne-moi trois jours et je vais te récupérer. On sait très bien que lorsque l'un des deux membres d'un couple a pris une décision, c'est un peu peine perdue. À un moment on peut croire qu'il pourra faire quelque chose de génial et non, pas du tout.

QU'EST-CE QUE FLORENT BERNARD VOUS A DIT DE VOTRE PERSONNAGE, CHRISTOPHE, QUI N'ÉTAIT PAS FORCÉMENT DANS LE SCÉNARIO ?

D'abord, il avait pratiquement vu tout ce que j'avais fait. C'est un stakhanoviste. Ensuite il m'a dit : je sais à quel point tu peux foncer dans l'émotion mais là je voudrais que tu te retiennes, que tu gardes plus à l'intérieur. J'ai trouvé cela très intéressant à entendre et à faire. Enfin, il a une manière de travailler qui me plaît beaucoup dans le sens où il demande des déclinaisons, de jouer sur plusieurs niveaux un peu comme quand vous montez des clés de sol en musique. C'est la même partition mais sur quatre octaves différentes et on découvre des choses qu'on n'imaginait même pas. Et après il choisit.

COMMENT AVEZ-VOUS DÉFINI PERSONNELLEMENT CHRISTOPHE POUR LE CONSTRUIRE ET L'INCARNER ?

Contrairement à ce que je suis dans la vie, Christophe est dans la nostalgie, dans le passé, donc pas dans le présent et encore moins dans l'avenir et je connais beaucoup de gens, y compris des amis proches, qui lui ressemblent et qui ont gardé une vraie nostalgie de leur adolescence par exemple. Donc c'est comme ça que je l'ai abordé, comme un mec passéiste qui ne construit rien aujourd'hui parce qu'il croit que tout était mieux avant. C'est un loser magnifique mais ce que j'aime chez lui c'est qu'il a une vraie détermination, il essaye. Je l'ai imaginé comme un Don Quichotte moderne et comme je n'aurai jamais la chance d'incarner ce héros qui bataille contre les moulins, j'ai tout mis dans Christophe.

EST-CE UNE PARTITION QUE VOUS N'AVIEZ JAMAIS JOUÉE ?

Oui, je ne me souviens pas avoir abordé ce genre de personnage enthousiaste dans le pathétique mais avec une telle dimension romantique assez égarée, une sincérité totale et flamboyante.

PARTAGER POUR LA PREMIÈRE FOIS L’AFFICHE AVEC CHARLOTTE GAINSBORG EN QUOI EST-CE QUE CELA VOUS ATTIRAIT TANT ?

Parce que je l’imaginai bien envoyer les vanes qui claquent derrière mes répliques. Charlotte est quelqu’un de très drôle dans la vie. Elle a une façon très gentille et charmante de dire les choses sans jamais les dramatiser, avec beaucoup de douceur. Mais par contre quand elle envoie c’est à mourir de rire, ça pique. Moi je pars la fleur au fusil et je saute sur les mines et Charlotte compte les points et ça fait toujours mouche.

QU’EST-CE QUE VOUS AVEZ APPORTÉ DE VOUS À CHRISTOPHE ?

Je suis un peu comme lui, je ne me rends jamais pour toujours continuer à essayer de rire, de vivre. Malgré tout ce qu’on peut prendre sur le coin de la tête, je ne lâche jamais rien. Je continuerai à me battre bec et ongles comme je l’ai toujours fait pour la joie et le bonheur. C’est ce que j’ai pu apporter à Christophe qui se bat pour sa famille, pour préserver le souvenir et je trouve qu’il le fait avec panache y compris dans la défaite de cette aventure un peu minable dans laquelle il les entraîne. Il y voit des choses qu’il est le seul à voir. Encore une fois, c’est très donquichottesque.

CHRISTOPHE NE SAIT COMMUNIQUER AVEC PERSONNE, NI AVEC SA FEMME ET SES ENFANTS, NI AVEC SON PÈRE, NI AVEC SON SEUL POTE. A-T-IL DES EXCUSES ?

Oui et non. Il fait partie de ces gens qui sont bien avec les autres sans avoir besoin de mettre des mots sur ce qu’ils vivent. C’est un tort. Il faut mettre des mots, les poser, sinon on ne sait pas ce que l’autre ressent, pense. Dire je t’aime à quelqu’un est très important. Et oui, ça fait du bien. Comme de prendre quelqu’un dans ses bras. Il y a des gens qui ne se touchent pas, jamais. Florent, par exemple, n’est pas un tactile. Alors oui, on se shake mais quand parfois je l’ai pris dans mes bras, je l’ai senti perturbé, à distance.

FINALEMENT, CE QUE CHRISTOPHE PARVIENT À SAUVER C’EST SON RAPPORT AVEC SES ENFANTS QUI N’ALLAIENT PAS BIEN. AVEC EUX, POUR EUX, IL APPREND À COMMUNIQUER. EST-CE QU’IL DEVIENT ENFIN PÈRE ?

Comme tout père même un peu maladroit il est à leur merci. Surtout Christophe a endossé la posture de père autoritaire comme un rôle qu’il joue, donnant sans cesse des ordres et dès qu’il tente de lâcher cette posture et qu’il essaye d’être plus cool apparaît le gamin qu’il est réellement et qui fait n’importe quoi. Jusqu’au moment où il se rend compte qu’il pourrait les perdre aussi or il aime sa vie de famille, il a envie de la rassembler même si elle est bringuebalante, de la préserver même si elle est en train de se dégrader complètement. Il se rend compte qu’il pourrait finir tout seul et que seul il ne vaut rien.

COMME SON PÈRE, IL SERT, À UN MOMENT IMPORTANT, DE CHAUFFEUR À SON FILS. C’EST UNE FORME DE TRANSMISSION EN FAIT QUI S’OPÈRE ?

C’est là, pour finir de répondre à la question précédente, qu’il devient père. Parce qu’il découvre enfin que son fils est un jeune homme qui a une vie amoureuse, une sexualité. Ça le ramène à son passé et il a envie de donner à son fils la complicité que son père lui avait offerte. C’est comme ça qu’il fonctionne Christophe : il a besoin d’avoir vécu des choses pour les répliquer à son tour. C’est peut-être pour cette raison qu’il a du mal à composer et à proposer quelque chose de nouveau.

CHRISTOPHE DIT À SON FILS : L’AMOUR C’EST QUAND ON N’ARRIVE PAS À IMAGINER DE VIVRE SANS L’AUTRE ET QUAND ÇA RISQUE D’ARRIVER ON FAIT DES TRUCS DÉBILES, ON EST PAUMÉ. EST-CE UN SENTIMENT TRÈS MASCULIN ?

Il y a cinquante mille définitions de l’amour et celle-ci est très belle. Mais faire des trucs débiles est-ce que c’est très masculin ? Non, je crois plutôt que ça n’appartient qu’à ce personnage qui n’a pas su donner régulièrement des preuves d’amour et prendre soin de l’autre. Prendre soin c’est aussi une jolie définition de l’amour il me semble.

QUEL GENRE DE RÉALISATEUR EST FLORENT BERNARD ? TRÈS IMPLIQUÉ PARCE QUE C’EST UNE HISTOIRE QUI LE TOUCHE, TRÈS DIRECTIF MAIS AUSSI OUVERT À TOUTES PROPOSITIONS ?

Il est ouvert aux propositions mais il sait exactement ce qu’il veut ou pas. Il est très précis sur le texte -c’est son scénario- et sur la rythmique parce qu’il a le sens du rythme y compris dans l’émotion ce qui n’est pas donné à tout le monde. Dans ce sens, l’idée qu’il a eu d’engager de jeunes humoriste et youtubeurs et que leur tempo qui vient d’internet ou du stand up rejaillisse sur des scènes comiques dont nous ne sommes jamais exclus est formidable et jubilatoire. Ce que j’adore chez Florent c’est qu’il aussi le sens et le goût du second rôle. C’est fondamental pour l’énergie d’un film. Chacun de ses personnages apporte une dynamique. Et puis Florent adore Paul Thomas Anderson et je trouve qu’il a un peu la même manière de filmer que lui. J’adore cette scène dans laquelle Christophe et ses enfants sont assis sur des voitures dans un parking. Le cadre, la lumière, les axes, tout est beau.

ET QUE DIRE DE LUIS REGO QUI INCARNE VOTRE PÈRE ?

Je l’avais déjà croisé dans *Quatre étoiles* et j’ai été très heureux de le retrouver. Il a cet œil rieur, ce très léger accent, et une rythmique un peu punk qui lui sont propres. Et encore une fois c’est un rôle secondaire qui donne du corps à la comédie ce que l’on a perdu énormément dans le cinéma français où ces rôles sont de plus en plus délaissés. Dans le film de Florent ils viennent égayer le drame vécu par la famille Leroy, ils servent l’histoire en permanence.

EST-CE QUE VOUS AVEZ PU AVOIR PARFOIS LA LIBERTÉ D'IMPROVISER AVEC EUX OU AVEC CHARLOTTE GAINSBORG ?

Par forcément en changeant le texte mais plus dans la rythmique de jeu. Je vais utiliser encore des termes musicaux mais c'était comme si on prenait un morceau de Mozart et qu'on le jouait en free jazz puis en rock punk. Avec la même partition, Florent nous demandait des faire des impros dans une humeur, une gamme ou un style différents. C'est passionnant et très surprenant.

QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE FIN DE COMÉDIE ROMANTIQUE SANS HAPPY END ?

Je la trouve très bien cette scène de fin. Ils vont dans la même direction mais pas ensemble. Elle est belle parce qu'elle est juste et puis elle vous cueille. On comprend qu'ils ne vivrons pas au même endroit mais qu'ils resteront une famille.





LISTE ARTISTIQUE

CHARLOTTE GAINSBORG

JOSÉ GARCIA

LILY AUBRY

HADRIEN HEAULMÉ

LOUISA BARUK

LYES SALEM

LUIS REGO

SÉBASTIEN CHASSAGNE

JÉRÔME NIEL

MARIAMNE MERLO

ADRIEN MÉNIELLE

BENJAMIN TRANIÉ

SIMON ASTIER

JUSTINE LE POTTIER

TAÏDIR OUAZINE

SOPHIE-MARIE LARROUY

BAPTISTE LECAPLAIN

VINCENT TIREL

KEVIN KÉ

SANDRINE LEROY

CHRISTOPHE LEROY

LORELEÏ LEROY

BASTIEN LEROY

MELHA

CLAUDE

MARCEL LEROY

« BANKSY » le caricaturiste

JASON

SABINE, la maman de Jason

LOIC, le patron du Smart

VIRGIL

XAVIER, le gendarme

INÈS, la cliente du parking

MADAME NAYEB

GISÈLE, la conductrice de bus

LOUIS, le client de l'agence

STÉPHANE, le client de l'agence

HENRI, le gardien de parking



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	FLORENT BERNARD
SCÉNARISTE	FLORENT BERNARD
MUSIQUE & CHANSONS	ALEXIS RAULT & THÉO BERNARD
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS	MATHIEU AGERON, MAXIME DELAUNEY, ROMAIN ROUSSEAU - NOLITA
DIRECTEUR DE PRODUCTION	LUC MARTINAGE
CASTING	TATIANA VIALLE
1 ^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR	FRANCK HELSON
IMAGE	JULIEN HIRSCH
SON	PHILIPPE WELSH, BORIS CHAPELLE, BENJAMIN ROSIER & MATTHIEU LANGLET
DÉCORS	FRÉDÉRIQUE DOUBLET & FRÉDÉRIC GRANDCLÈRE
COSTUMES	CAMILLE RABINEAU
MONTAGE	QUENTIN EIDEN
RÉGIE	VINCENT CASIRO
SCRIPTÉ	MYLÈNE MOSTINI
DIRECTION DE POST-PRODUCTION	AURÉLIEN ADJEDJ - FLAMINGOZ
DISTRIBUTION	APOLLO FILMS & TF1 STUDIO
DISTRIBUTION INTERNATIONALE	NEWEN CONNECT

FORMAT IMAGE : **SCOPE** / FORMAT SON : **5.1** / DURÉE : **1H43** / VISA : **158 891**

PHOTOS : **FRANÇOIS DOURLÉN**

© 2024 - NOLITA CINEMA – TF1 STUDIO – APOLLO FILMS DISTRIBUTION – TF1 FILMS PRODUCTION